



A. FILIATREAU & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

Une femme remarquable mais non titrée. (Du GLOBE de Boston.)

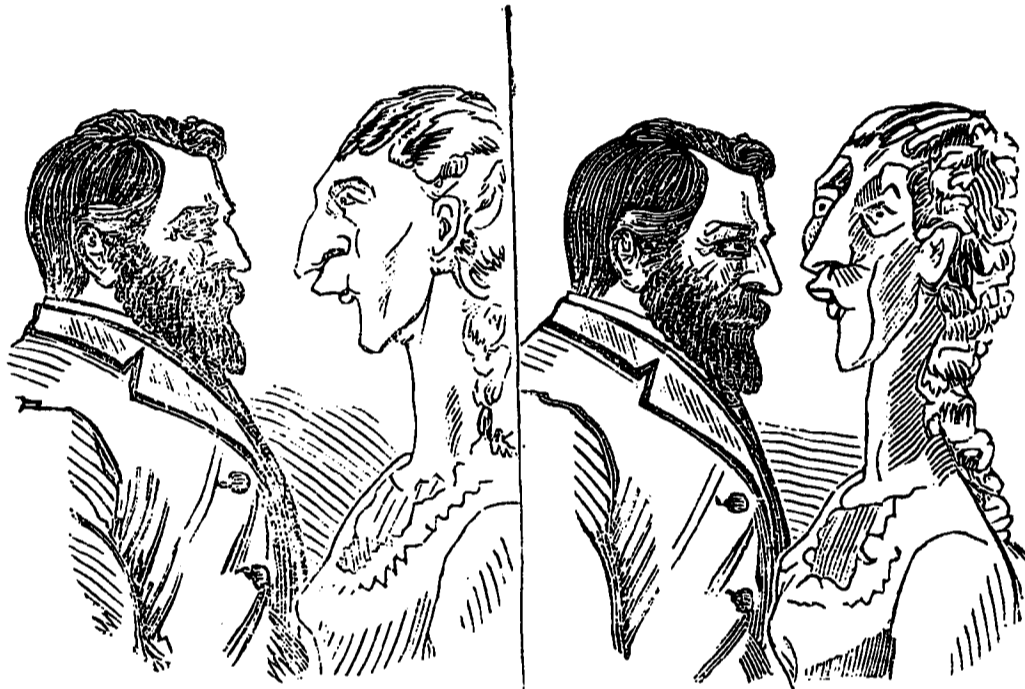


Messieurs les Editeurs :

Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres écrivains humbles, peut-être véritablement appelée : L'amié chérie de la femme, comme quel que uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoua à son œuvre avec zèle; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder le repos à l'immense correspondance qu'elle reçoit tous les jours, chaque lettre révélant une souffrance d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son composé végétal est une médecine dont la fin est bonne et non nuisible. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait. A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un dit: "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs. Il guérit entièrement la pire forme de descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovaire, l'inflammation, les épanchements, tous les dérangements et les faiblesses épineuses qui en résultent; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie. Il pousse dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles. Il enlève la débilité, la sténosité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'enflure, les maux de tête, la prostration nerveuse, la débilité générale, l'insomnie, l'excès de l'indigestion. L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage. Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme. Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis reçu dans des cas spéciaux, et les noms de tous ceux dont l'usage a été parfaitement rétabli par l'usage du Composé végétal, peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. P. avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass. Pour les douleurs des reins chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival comme le prouvent d'abondants témoignages. Les Pilules pour le Foie, de Mad. Pinkham, dit un écrivain, sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constitution bilieuse et l'engorgement du foie. Son Purifiant du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale et promet bien d'égaliser la popularité du Composé. Tous doivent le respecter comme un ange de mercede dont la seule ambition est de faire du bien aux autres. MAD. A. M. P. Philadelphia, Pa. Manufacture à Stanstead, Q. Commerce approvisionné par les pharmaciens de gros.

HISTOIRE D'UN GENDRE ET D'UNE BELLE-MERE.

(EN SIX TABLEAUX.)



Le troisième jour, on fut d'une courtoisie parfaite. La belle-mère parla des devoirs d'une fille envers sa mère, et donna des conseils sur l'installation du jeune ménage. Le gendre affirma qu'il était le plus heureux des hommes. Or donner des conseils à un homme parfaitement heureux, c'est empisonner son bonheur.

Le quatrième jour, le gendre se demanda tout haut pourquoi il y avait des gens qui voulaient toujours fourrer leur nez dans les affaires des autres. La belle-mère, de son côté fut très intriguée de la suffisance bête de certaines autres gens.

torieusement résolu la question de la vapeur à la navigation aérienne. Une petite machine de force moyenne, placée au sommet du ballon, l'entraînait dans la direction voulue, aussi bien contre le vent que dans le sens des courants atmosphériques. Ce n'est pas tout.— Ces ballons, construits pour la guerre, étaient cuirassés; un blindage d'acier recouvrait la sphère de gutta-percha, comme une gigantesque marmite renversée. La nacelle aussi, très-grande, était fortement blindée, par ses embrasures sortaient quelques gueules de canons, prêtes à aboyer dans les nuages. Le premier groupe de ces ballons, tout différent des autres, plus lourd de formes, plus cuirassé, s'il est possible, était composé de vingt cinq ballons-canonnières, dits ravageurs, armés de grosses bombes et d'obusiers. Les ballons du second groupe, plus nombreux et plus légers, étaient encore des ballons de combat; mais le troisième groupe semblait formé surtout de ballons de transport, immenses navires aériens, chargés chacun de deux cents hommes, sans canons. Lorsque tous les ballons eurent pris leur rang dans la flottille, Rosengarten, qui parcourait les lignes dans un rapide ballon chaloupe, fit élever le signal du départ, et deux ballons-chaloupes recueillirent à la hâte les derniers soldats sudistes employés à terre aux manœuvres. C'était fini! Cependant, pour faire cesser les murmures des habitants, le bon Fridolin Rosengarten prit une autre mesure: avant de rejoindre le gros de la flottille, il se servit encore une fois du fil électrique rattachant sa chaloupe à l'arsenal et fit sauter la ville derrière lui.

Comment peindre la rage de Farandoul et des nordistes lorsqu'ils virent Philéas Fogg et les débris de son armée leur échapper de cette manière imprévue? Farandoul télégraphia vite à ses bombardiers pour tenter l'envoi de quelques obus asphyxiants, mais l'explosion de la ville vint enlever cette dernière chance. La rivière et quelques morceaux de monuments vinrent retouber précipitamment dans les lignes assésantes et gêner par une inondation subite les mouvements de l'artillerie. Quand tout fut écoulé, il était trop tard, la flotte aérienne avait disparu!

IX En l'air! Apparitions de nouvelle lune bleues à Caïman-City. Une évasion dans les nuages; le dernier pigeon des fugitifs. Dévouement héroïque de Barbara Twicklish. Caïman-City, capitale des Etats du Nord, est en fête. On célèbre la grande victoire du généralissime Farandoul et la prise de Papagayo. Les détails manquent encore sur la fin de la lutte. De tous côtés, des étendards, des lampions, des girandoles, des lanternes vénitienes; les rues regorgent de monde, toute la population se livre à la joie.

FEUILLETON du 'CANARD' Voyages très extraordinaires

DE Saturnin Farandoul Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne. (DEUXIEME PARTIE) LES DEUX AMERIQUES

Le matin était venu; pendant que les sous-marins, descendus de leurs montures, avançaient pas à pas à travers les obstacles jetés dans la rade, emportant une à une les batteries sous-marines des sudistes, les deux monitors, dirigés par le commodore Horatio Bixby, manœuvraient pour éteindre les feux des forts, sans s'approcher assez près pour recevoir les obus de trois cents kilogrammes envoyés par leurs canons monstres. Déjà les bombes à chloroforme étaient tombées dans ces ouvrages,

deux forts s'étaient tus, leurs artilleurs étant endormis pour quarante-huit heures sur leurs pièces. Dans Papagayo, on se livrait au désespoir; la chute de la ville n'était que trop certaine, et la population civile suivait avec angoisse les dernières péripéties de la lutte. Le bon Fridolin Rosengarten tenait conseil avec Philéas et les généraux encore valides. De suprêmes résolutions furent prises. Au fur et à mesure des progrès de l'ennemi, les régiments décimés se replièrent. Les cours des casernes et les places d'armes se remplirent de soldats auxquels l'intendance distribuait des vivres pour quelques jours; enfin, des apprêts mystérieux se firent dans le grand arsenal, qu'une population anxieuse entourait sans pouvoir approcher. Vers midi, lorsque six forts eurent encore été éteints dans la passe par les bombes chloroformantes, comme déjà Mandibal attaquait les batteries du grand collecteur, Philéas et Fridolin Rosengarten arrivèrent à cheval à l'arsenal avec les dernières troupes.

La population, haletante, attendait sans rien comprendre aux préparatifs. Tout à coup un immense cri s'éleva! Plusieurs ballons, encore retenus par des câbles, venaient d'apparaître par-dessus les murs de l'arsenal; ils étaient d'abord peu nombreux, mais à chaque instant, quelques autres, s'enlevaient subitement, venaient grossir leur nombre. Ces ballons, opérant avec la régularité d'une manœuvre, formèrent bientôt trois groupes, trois flottilles distinctes. L'armée sudiste, pour éviter une reddition imminente, s'élevait par les airs! Fridolin Rosengarten avait tout prévu, et pour échapper à un désastre possible, il avait dès longtemps préparé, avec le concours des autres savants de la commission, de vastes moyens d'évasion. C'était une véritable révolution dans l'art de la navigation aérienne que Fridolin venait d'opérer, révolution dont les conséquences sur l'avenir du monde sont encore incalculables! Sans vouloir tenter une description fort au dessus de notre compétence scientifique, nous pouvons dire que les ballons Rosengarten avaient vic-

